

VU
dans la
PRESSE 2

LA TÉLÉMÉDECINE, une réalité en Poitou-Charentes

POUR AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SPÉCIALISTES, RÉDUIRE LES DÉPLACEMENTS ET LES DÉLAIS DE PRISE EN CHARGE, LA MÉDECINE À DISTANCE EST UNE SOLUTION EN FORT DÉVELOPPEMENT SUR LA RÉGION. DÉCRYPTAGE.

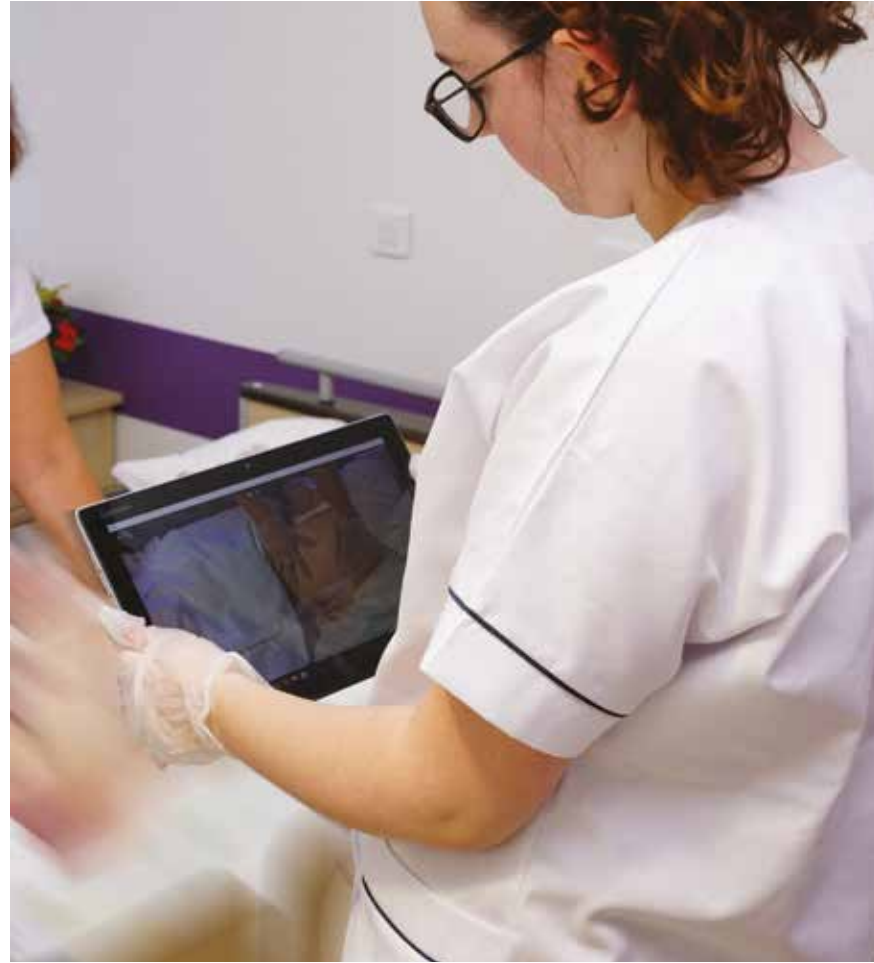
Par Rozenn Gourvennec

Consulter un spécialiste par écran interposé ne relève plus aujourd'hui de la science-fiction. Réglementée en France depuis 2010, la télémédecine s'installe progressivement dans le pays pour pallier l'absence d'offres de soin sur certains territoires. Elle est même en phase d'être remboursée par la Sécurité sociale.

SUIVI DES DIALYSES

En Poitou-Charentes, cette pratique de la médecine à distance est une réalité depuis 2014. « Nous n'étions pas en avance à l'époque mais nous avons bien rattrapé notre retard », affirme Jean-Christophe Drapier, chef de projet télémédecine à l'agence de Poitiers du GIP ESEA (Groupement d'intérêt public e-santé en action). Le premier acte de télémédecine mis en place sur le territoire concernait des téléconsultations entre le centre de dialyse rénale Aura à Châteaubernard et le médecin néphrologue du centre hospitalier d'Angoulême. « La réglementation prévoit une visite du médecin par semaine pour les

Le suivi à distance de la cicatrisation des plaies s'avère légitime pour les personnes à mobilité réduite.



patients dialysés. Faute d'un nombre suffisant de néphrologues et de la distance entre Angoulême et Châteaubernard (1 heure aller), cette visite hebdomadaire n'était pas toujours respectée. La mise en place de la télémédecine a résolu ce problème. Plus de 500 téléconsultations ont été réalisées jusqu'en 2017, date à laquelle un néphrologue a pu être recruté à Cognac. C'est un cas d'école qui démontre que la télémédecine ne remplace pas l'humain. Elle pallie un manque et dès qu'un médecin peut reprendre des consultations « physiques », on revient à la médecine traditionnelle ».

PRENDRE EN CHARGE LES AVC

Depuis lors, de nombreux autres projets se sont développés dans la région, à l'exemple de la prise en charge de l'AVC. Seuls cinq établissements de Poitou-Charentes disposent d'une Unité neuro vasculaire (UNV) permettant de réaliser des thrombolyse: Poitiers, Niort, Angoulême, la Rochelle et Saintes. La distance entre ces établissements et le lieu de résidence des patients peut nécessiter plus d'une heure de transport, ce qui augmente les risques de séquelles neurologiques. Pour

réduire le temps d'accès à ces services, l'ARS (Agence Régionale de Santé) a équipé les services d'urgence de proximité d'un matériel de télémédecine disponible à tout moment pour prendre en charge le patient, réaliser l'imagerie et la thrombolyse si le neurologue à distance la juge nécessaire. Les cinq UNV et les services d'urgence de Châtelleraut, Bressuire, Cognac, Saint-Jean d'Angély sont actuellement équipés de ce dispositif. Ceux de Rochefort et Royan devraient l'être d'ici fin mai. « Sans cet acte de télémédecine, un patient qui devait être transféré des urgences de Châtelleraut à Poitiers perdait une bonne demi-heure de prise en charge, explique Jean-Christophe Drapier. Or, l'AVC est une vraie course contre la montre: on perd un million de neurones par minute et le médecin a 4h30 pour sauver le patient. Cette demi-heure gagnée peut être vitale ».

DÉPISTAGE MOBILE

Le nombre d'ophtalmologues étant insuffisant dans certains territoires de Poitou-Charentes, la télémédecine permet également le dépistage à distance de la rétinopathie diabétique, une maladie qui peut conduire à la cécité si elle est négligée. Les orthoptistes équipés du matériel adéquat ainsi réalisent ainsi un fond d'œil et envoient les photos par messagerie sécurisée régionale MSSanté à l'ophtalmologue qui pose son diagnostic. Le dépistage est même itinérant dans la Vienne, où sept orthoptistes

L'accident vasculaire cérébral peut être pris en charge plus rapidement grâce à la télémédecine.



se déplacent dans tout le département avec un sac à dos doté d'un rétinographe mobile, un ordinateur portable et une clé 4G pour aller à la rencontre des patients. « Ce dépistage à distance s'adresse aux personnes diabétiques qui n'ont pas vu d'ophtalmo depuis deux ans, précise Jean-Christophe Drapier. L'objectif est de les remettre dans le circuit, afin qu'elles continuent à être suivies. Ce projet devrait être étendu aux trois autres départements ».

ÉVITER LES DÉPLACEMENTS INUTILES

La télémédecine s'avère particulièrement

utile dans la prise en charge des personnes âgées qui ne peuvent pas toujours se déplacer. Avec 500 EHPAD et un nombre de personnes âgées dépendantes en croissance constante, le Poitou-Charentes est une terre d'expérimentations de projets de téléexpertise. Ainsi, dans plusieurs EHPAD de la région, le suivi des plaies et cicatrisations complexes s'effectue désormais par écran interposé. « La première consultation se fait à l'hôpital et en fonction de l'évolution de la plaie, l'infirmière transfère une photo au médecin qui conseille un traitement adéquat. C'est un service interactif qui permet un gain de temps et évite des déplacements inutiles au patient ».

Dans l'attente du remboursement des actes par l'Assurance maladie, la mise en place de tous ces projets s'est faite grâce à l'aide financière de l'Agence Régionale de Santé. Pour certains d'entre eux, des fonds européens ont également été mobilisés par la région Nouvelle-Aquitaine en complément. ■


Dans les prisons aussi


La télémédecine s'invite aussi dans les centres de détention pour éviter de faire sortir les détenus. L'extraction d'un prisonnier coûte en effet entre 500 et 800 € et engendre du stress pour le personnel pénitentiaire et de santé. Depuis 2016, dans la prison de Bedenac (17) par exemple, les consultations de préanesthésie se font en téléconsultation. Un dispositif économique puisque l'équipement revient à 2300 €, et est donc amorti en moins de quatre consultations.



La rétinopathie diabétique exige un suivi régulier.


MALADIE D'ALZHEIMER

 Renseignements, inscription à la marche et tarifs au 05 49 77 82 19.

 Le parcours et ses étapes sur www.francealzheimer.org/deuxsevres

IMPORTANT

ATTENTION AU DÉMARCHAGE ABUSIF.
La Ville de Niort n'a missionné aucun organisme pour démarcher les propriétaires et gestionnaires d'établissements recevant du public en vue de la mise en accessibilité de leurs bâtiments dans le cadre de l'Ad'Ap. La Ville de Niort invite à la plus grande vigilance face à ces démarchages frauduleux. Consultez les sites gouvernementaux, méfiez-vous des méthodes jugées agressives et surtout ne donnez jamais vos coordonnées bancaires.

 Plus d'infos au 05 57 78 68 61.